

Instruction d'agriculture de Mr. Camillo Tarello : pour servir de suite à l'essai sur l'agriculture

Autor(en): **Tarello, Camillo**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mémoires et observations recueillies par la Société Oeconomique de Berne**

Band (Jahr): **2 (1761)**

Heft 4

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-382511>

Nutzungsbedingungen

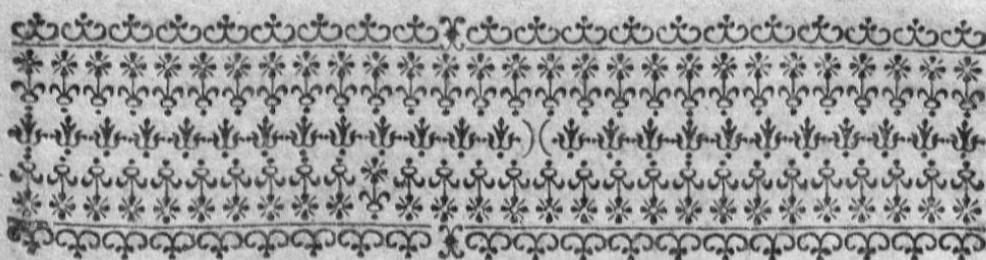
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



XXII.

Instruction d'Agriculture

DE

Mr. Camillo Tarello.

Pour servir de suite à l'Essai sur l'Agriculture. Voyez page 683. de la partie précédente.



A BRUCIARE. Brûler les chaumes, ou le gazon. Il est bon de brûler les chaumes avec précaution, & lorsque le tems est calme. Qu'on lise là dessus la belle description de Virgile Georg. L. I. v. 84 — 93. * & Plin. L. XVII. c. 30. Les
 H h h 4 cendres

* Sæpe etiam steriles incendere profuit agros,
 Atque levem stipulam crepitantibus urere flammis:
 Sive inde occultas vires, sive pabula terræ
 Pinguia concipiunt: sive illis omne per ignem
 Excoquitur vitium, atque exudat inutilis humor:
 Seu plures calor ille vias, & cæca relaxat
 Spiramenta, novas veniat qua succus in herbas:
 Seu durat magis, & venas adstringit hiantes;
 Ne tenues pluviae, rapidive potentia solis
 Acrior, aut Boreæ penetrabile frigus adurat.

cendres des plantes sont le meilleur engrais.
 „Ne vous faites pas de la peine (dit encore
 „*Virgile*, *) de jeter toute sorte de cendres
 sur vos champs usés ; & *Pline* conseille d'a-
 mander les vignes par les cendres de leur
 propre bois. L. XVII. cap. 9.

ON doit brûler le gazon de la quatrième par-
 ti des prairies ordinaires & permanentes , pour
 le renouveler, si tant est que le sol y est pro-
 pre, & tel, qu'on puisse y semer des grains.
 Il est vrai que cela coûte plus que de les
 labourer seulement, mais aussi cette opération
 est plus utile. Son effet est à celui du la-
 bourage seul comme l'or à l'argent. *Voyez*
aussi: Tagliare.

Apprattare i campi. Reduire en prez deux
 quarts du champ labourable, & les laisser
 reposer ainsi pendant deux ans. Voici com-
 ment il faut s'y prendre : Après la moisson,
 au mois d'Août, ou bien encore en Sept. on
 labouré le champ légèrement, mais en plein
 & par petits sillons très proches les uns des
 autres, on y sème du trefle ou du *Papulo* ;
 ensuite on unit bien le tout avec la herse ;
 il faudra bien aussi quelquefois y faire passer
 la herse avant que de semer. † Quand on
 ne

* — — — — neve pudeat

Effoetos cinerem immundum jactare per agros. *Georg.*
 l. v. 81.

† On peut aussi semer du trefle sur le jeune bled au
 printemps, pour ne plus labourer, & pour gagner
 du temps.

ne veut pas labourer alors (mais il vaut beaucoup mieux de le faire) on peut le différer jusqu'au mois de Mars suivant, & semer au printems du trefle, *papulo*, ou faute de ces herbes, seulement de la semence de foin, en se servant d'une herse de fer. Le *papulo* est une espece de gramen, qui est haut de deux pieds. d'un tuyau assez mince, dont l'épi & les grains, quoique plus petits, ressemblent en quelque façon au panis. On vend ces graines au pays de Brescia pour en nourrir les oiseaux. Les anciens l'appelloient *pabulum ovinum*, que Pline recommande, en disant qu'on le semoit entre les vignes. *

QUAND même on ne semeroit rien dans ces deux quarts de champ, la terre ne laisseroit pas de produire des herbes, qu'on

H h h 5

pour-

* Gramen paniceum f. panicum sylvestre spica simplici. C. B. Theatr. p. 138. Morif. Hist. Ox. III. p. 189. T. 4. f. 10. Scheuchz. p. 46. Tab. 2. f. 2. E. Hall. Enum. p. 233. 1. Panicum viride. Linn. Syft. Nat. II. p. 870. sp. C.

Il n'y a point de doute qu'on ne puisse aussi substituer d'autres bonnes herbes de fourage, comme par ex. *Alopecurus pratensis*. L. sp. 1. α. Hall. Enum. p. 205. n. 2. *Lagurus ovatus*. L. sp. 1. *Phalaris canariensis*. L. sp. 1. Et surtout : *Avena pratensis*. L. sp. 9.. Hall. 226. n. 13. — 17. *Avena elatior*. L. sp. 2. Hall. p. 125. n. 11. *Bromus giganteus*. L. sp. 9. Hall. p. 209. n. 4. *Avena flavescens*. L. sp. 7. Hall. 224. 7. *Aira spicata*. L. sp. 7. Hall. 224. 6. *Aira cespitosa*. L. sp. 8. Hall. p. 229. 8. *Phleum pratense* L. sp. 1. Hall. 232. 5. *Festuca elatior*. L. sp. 9. Flora Suec. Ed. 2. n. 94.

pourroit faucher , ou y faire paitre le bctail :
mais je conseille de semer.

Arare. Labourer, cultiver, fouir la terre.
Il faut labourer souvent , & semer peu ,
comme ont fait les anciens romains , & com-
me tous les bons œconomes nous le conseil-
lent. La raison nous l'enseigne , & l'expe-
rience le demontre , qu'il est mieux fait ,
& qu'il y a beaucoup plus d'utilité , de la-
bourer bien & de semer peu , que d'en-
semencer drû une grande quantité de champs
mal préparés. *Labourez souvent , & semez peu ,*
disent. *Plin.* L. XVIII. cap. 6. *Palladius* L. I.
c. 6. *Columella* L. I. c. 3. *Petrus Crescentinus*
L. II. c. II. & *Virg. Georg.* II. * „Vous
„devez labourer vos terres trois à quatre
„fois par an , & casser toujours les mot-
„tes. C'est un travail rude il est vrai ,
„mais en cultivant un petit champ en
„perfection , vous n'envierez pas des plus
„grands.

ON ne sauroit mieux atteindre ce but ,
qu'en suivant mon conseil , qui est de faire
pour

* — — — — Omne quotannis
Terque quaterque solum scindendum , glebaque versa
Æternum fragenda bidentibus.

— — — — —
Durus uterque labor , laudato ingentia rura ,
Exiguam colito.

Frequenter , multis arationibus solum exercendum est.
Colum. & Pall.

pour un seul quart, du champ, ce que l'on a fait jusqu'ici pour deux. Le repos fera autant de bien aux deux autres quarts, que le labour à celui-ci.

IL faut labourer avant l'hyver le champ qu'on veut ensemencer l'année suivante. Ce premier labour doit être fait au mois d'Octobre ou de Novembre, 10. à 11. mois avant qu'on sème, & toujours quand la terre est sèche. *Plin.* L. XVIII. c. 26. & *Columelle* dit L. II. c. 2. „Labourer n'est rien autre que „diviser la terre, la résoudre & la disposer „à la fermentation, ce qui la rend fertile.”

LA terre qui est cuite par le soleil, & ameublie par le froid, produit beaucoup de fruits. *Virgile* pose pour principe „qu'il „n'y a que le champ dont les lits ont été „exposés deux fois à l'ardeur du soleil & au „froid, qui remplissent les grainiers de l'industrieux colon.” * *Plin* prend ce passage dans un autre sens que ne font la plupart des interpretes, en croyant que *Virgile* veut dire qu'on ne doit ensemencer qu'après avoir labouré quatre fois. † En effet cette explication quadre mieux avec les vers précédents, où cet agréable poëte conseille de labourer dès

* Illa feges demum votis respondet avari
Agricolæ, bis quæ solem, bis frigora sensit;
Illius immensæ rapuerunt horrea messes. *Georg.* I. v. 47.

† Quarto feri sulco *Virgilius* existimatur voluisse,
cum dixit, optimam esse segetem, quæ bis solem,
bis frigora sensisset. *Plin.*

dès ce que le printems commence. La terre fraiche sent effectivement deux fois la chaleur & deux fois les gelées, soit qu'on laboure une fois d'abord après le gros de l'hyver, deux fois en été, & une fois en automne; ou bien (à plus forte raison) qu'on commence déjà avant l'hyver.

FAITES y attention, o vous tous qui cultivez la terre! C'est une chose de conséquence. Essayez le, & si vous vous y trouvez bien, n'abandonnez pas cette pratique.

IL n'est pas douteux que le froid ne soit profitable aux versennes. C'est pourquoi le Roy Salomon dit. Prov. XX. v. 4. „Le paresseux ne laboure point à cause du froid, & puis, „au tems de la moisson, il mendie, & ne trouve rien.

PLINE nous assure L. XVIII. c. 17. que ceux qui labourent souvent leurs terres, en tirent trois fois plus d'utilité que les paresseux; & au chap. 6. il nous raconte, que C. *Furius Cresinus* recueilloit, à proportion, beaucoup plus de fruits de son petit domaine, que tous ses voisins de leurs grandes possessions; aussi fut il envié à un tel point, qu'on le cita en Justice, en l'accusant qu'il savoit attirer par quelque art magique les bleds d'autrui sur ses champs. Il comparut, mais non sans une de ses filles bien portante, robuste, & bien habillée, ni sans l'attirail
des

des outils rustiques ; on voyoit des biches fortes , de grosses houes , des focs luisants (observez le ô colons !) même des traits de bœufs bien forts & bien nourris. „Voici , ô concitoyens Romains (dit il à ses „juges) mes sortileges : mais je ne saurois „vous montrer ici mon travail & mes veilles.— Le moyen de s'étonner qu'il a été unanimement absout ?

IL faut l'avoir vû de ses yeux , pour être convaincu à quel point le travail & l'assiduité peuvent porter la fertilité de la terre. Si elle ne repond pas à nos souhaits , nous n'en pouvons accuser que nous mêmes. C'est pourquoi *Salomon* dit : Prov. XII. v. 11. & le répète chap. XXVIII. v. 19. „Qui labouré „la terre sera rassasié de pain , mais qui suit „les fainéans , est depourvû de sens , & aura son saoul de pauvreté.

ON doit labourer profondément les terres fortes & grasses , comme *Virgile* exhorte. *Georg.* l. v. 43. *

IL en est autrement des terrains légers & sabloneux. Il n'y faut pas enfoncer le foc si avant en terre , ni les labourer à l'approche de l'hyver , mais vers la fin du mois d'Août.

* Vere novo , gelidus canis cum montibus humor
Liquitur , & Zephyro putris se gleba resolvit ,
Depresso incipiat jam tum mihi taurus aratro
Ingemere , & sulco attritus splendescere vomer.

d'Août. *Colum. L. XVIII. c. 19. Const. Cef. Imp. L. II. c. 21. Virg. Georg. I. v. 67. **

QUAND on adopte la méthode que je recommande , la terre maigre devient peu à peu meilleure & plus substantieuse , en sorte que , quoiqu'au commencement on n'ose pas y labourer profondément , on pourra enfin enfoncer davantage.

LA où l'on ensemeuce sur des planches ou billons , en sorte qu'il y ait entr'eux de grands fillons vuides , par qui découlent les eaux de la pluie & l'humidité , il faut que la longueur des fillons soit tirée , en terrein léger , du Levant au Couchant , & que les planches soient plus larges ; mais dans une terre forte & humide , ils doivent être disposés du midi au Nord , & les planches plus étroites , si tant est que la situation du terrein le permet. *Plin. L. XVII. c. 3.*

IL ne faut jamais labourer , fouir , ni sarcler , lorsque la terre est encore mouillée , surtout en terre forte. Quand on n'observe pas cette règle , on s'attire un dommage pour un , deux jusqu'à trois ans. *Pet. Cresc. L. I. c. 20. Pallad. L. II. c. 3. Plin. L. XVIII. c. 19. Colum. L. II. c. 4.*

IL

* At, si non fuerit tellus fœcunda, sub ipsum
Arcturum, tenui sat erit suspendere fulco :
Illic, officiant lætis ne frugibus herbæ ;
Hic, sterilem exiguus ne deserat humor arenam.

IL faut soigneusement éviter , en labourant , de laisser entre les sillons des langues de terre non remuées. Quand un champ paroît être labouré , & qu'il ne l'est pas , on peut découvrir cette faute par la diverse résistance d'un baton qu'on enfonce en terre. *Colum.* L. II. c. 2. *Pallad.* L. II. c. 3. & L. I. c. 6. *Petrus Cresc.* L. II. c. 2. Il faut que tout soit remué & renversé. N'importe que cela demande plus de tems. *Qui fait bien , fait vite* , disoit *Auguste*. C'est pour cela que *Virgile* conseille de labourer au long , & à travers , * où il est faisable. On

* *Georg.* I. v. 94 — 99. que l'auteur cite plus bas. Il ne fera pas superflu de faire une petite digression là dessus. Labourer à travers , c'est non seulement tirer des sillons suivant la longueur , & suivant la largeur de la piece de terre , mais aussi dans la direction des diagonales. On peut donc labourer un champ qui a 4. côtés , selon quatre différentes directions , savoir 1.) selon la longueur. 2.) Selon la largeur , si elle n'est pas trop petite. 3.) Suivant la direction de l'une des diagonales. 4.) Suivant l'autre. Mais une piece triangulaire peut être labourée par 3. directions , en faisant chacune parallele à un des côtés ; à moins qu'on ne veuille y ajouter la quatrieme , en considerant le triangle comme la moitié d'un Lozange. Comme ces divers labourages pourroient avoir leur utilité , en bien des cas , nous examinerons quelle est la meilleure maniere de s'y prendre.

Il y a trois cas , & dans chacun plus d'une façon possible de l'exécuter , dont il faut choisir celle qui repond le mieux au but , qu'on se propose , qui est de couper la terre en tout sens , &

On doit donc rapprocher beaucoup les sillons, diviser & pulveriser bien la terre. Par là la terre est non seulement bien préparée, & les bœufs se fatiguent moins, mais on évite aussi le dommage & la peine qu'un labour grossier & de larges sillons, causent aux hommes. Du dommage, parce que les mottes ne se brisent pas, & résistent à la charrue; de la peine, parce qu'il faut les casser à bras, si le champ doit être bien préparé. Un bon labourage demande donc des sillons étroits, mais aussi profonds, qu'avec cela il est possible. Ce que l'on perd du tems, est compensé à peu près par le ménage de la force. D'ailleurs c'est *l'unique*
moyen

& en petits morceaux, & de faire ce travail en si peu de tems, & avec si peu de peine qu'il est possible: 1.) Ou la place est à peu près un carré. 2.) Ou un rectangle peu oblong. 3.) Ou bien un rectangle très long. Comme tous les sillons doivent être de la même largeur, la somme de leurs longueurs, est toujours la même, dans quelque direction qu'on les tire: Car qu'on coupe par exemple un morceau de papier en pièces, qui soient larges d'un pouce, dans quelque sens que ce soit, la longueur de toutes les pièces, prises ensemble, est égale à l'aire du papier, c'est-à-dire au nombre des pouces carrés que le papier contient; mais le nombre des pièces varie suivant les directions. Il en faut tenir compte: Parce que plus il y en a, plus souvent il faut tourner la charrue, ce qui prend du tems. Dans le carré, le nombre des sillons est égal, qu'on les tire parallèles à quel côté que l'on veut; mais suivant les diagonales il y en aura plus, de différentes longueur. Il est clair que dans les rectangles il y aura plus

moyen de labourer comme il faut. On ne doit pas s'appuyer sans nécessité sur la charrue, pour ne pas fatiguer en vain les bœufs.

IL y a sept raisons, qui doivent nous porter à doubler les labours: C'est sans répéter les avantages que j'ai fait sentir dans mon mémoire

1.) Parce que de bons & braves œconomes nous le recommandent, & que leur expérience en démontre l'utilité.

2.) Comme nous voyons qu'il est bon de brûler les mottes, l'ardeur du soleil leur sera pareillement utile.

Tome II. 4eme Partie.

I i i

3.) Des

plus de fillons, en les faisant paralleles au petit côté, que le long de la piece, en raison de ces deux côtés; Dans le sens des diagonales il y aura d'autant plus de fillons que l'angle, que la diagonale fait avec le petit côté, est plus petit, mais si cet angle s'élargit, celui que les diagonales font entr'elles, devient d'autant plus aigu. Il faut donc choisir un milieu, & il paroît qu'en labourant à travers, le meilleur est de prendre les directions suivantes :

Au premier cas, suivant les diagonales.

Au second, d'un coin, vers le milieu du côté opposé plus grand.

Au troisieme, d'un coin, vers le tiers, 4^e ou 5^e du côté opposé plus long, sans labourer en largeur. Il est vrai qu'il y aura aux deux coins deux petites pieces de terre, pour lesquelles il ne vaut plus la peine de tourner la charrue, mais on les peut labourer à bras.

3.) Des pierres mêmes , dures & steriles, se dissolvent enfin par le frottement & par les effets de la chaleur, du froid & de l'humidité, & tombent en poussiere , qui devient une terre fertile : Au contraire, il y a des especes de terres , qui étant en repos, durcissent jusqu'à se transformer en pierre.

4.) Un terrain bien ameubli (à moins qu'il ne soit extrêmement maigre) est moins sujet aux inconveniens que les grandes chaleurs causent , que celui qui n'est pas dissous. Nous avons vû cet effet de nos yeux, dans la présente année 1567 Les bleds de ceux qui ont beaucoup labouré leurs champs, n'ont point languis comme ceux des autres. Aussi rien n'est plus naturel : Car une grande motte ou pierre garde la chaleur plus longtems qu'une petite, d'ailleurs au premier cas , la rosée n'y peut pas pénétrer. Le procédé de M. *Gieronimo Bagnolo* , un fermier du pays de *Brescia* , nous en fournit un autre exemple. Il ne demordoit pas , & n'enseménçoit aucun champ à moins qu'il ne fut labouré sept fois en sa présence. Dans l'été excessivement chaud de 1540. il recueillit plus de millet que tous ses voisins ensemble : non parce qu'il fit autre chose qu'eux : car il labouroit , semoit & sarcloit de la même façon ; mais parce que ses champs furent souvent labouré déjà auparavant.

5.) J'ai entendu raconter en conseil en présence de notre Sérénissime Prince que la
Répu-

République a plusieurs domaines , où l'on laboure les champs huit à neuf fois avant que de semer ; & je sais qu'un Comte du territoire de Verone (& ce pays est maigre) fait labourer ses champs huit fois. A combien plus forte raison doit on le pratiquer dans un sol lourd & pésant ? Si cela n'étoit pas bon , des gens si sensés ne le feroient pas. Mais ce fréquent labourage ne fait pas seulement un bon effet quant à la végétation , mais il diminue même les fraix & les peines. Souvenons nous de ce pere , qui dit , en mourant , à ses fils : Dans cette vigne là je vos laisse tous mes trésors. Ceux d'entr'eux qui se fioient sur sa parole , se mirent à fouiller tout le terrain ; ils ne trouverent à la vérité ni or ni argent , mais leur bien-fond devient très-fertile , & ils ne manquoient de rien. Qu'est-ce qui nous empêche d'en faire de même ?

6.) Le but du labourage , c'est de diviser la terre , & d'y produire une espece de fermentation & de mouvement intestin. *Colum.* L. II. c. 2. & *Virgile* enseigne déjà , *Georg.* I. v. 94.

„CELUI qui , avant que de semer , casse
 „toutes les mottes & unit la terre avec le
 „rateau , prépare bien ses champs. C'est
 „sur lui que le Ciel regardera d'un œil pro-
 „pice , comme aussi sur celui qui ne se
 „contente pas d'avoir fréquemment labouré
 „dans

„dans un sens ; mais qui laboure encore à
 „travers champs , & qui dispose bien ses
 „terres. *

ET bientôt après il dit , vers. 104. „Et
 „que dirai-je de celui qui ; d'abord après les
 „semailles, visite de nouveau tous ses champs,
 „pour ne souffrir aucune motte dure & sterile
 „qui ne soit brisée ? †

NOTRE terrain est maigre & dur , &
 fait de grandes mottes , témoin le peu de
 bled que nous recueillons , le nombre de
 bœufs qu'il nous faut pour labourer , & la
 nécessité où nous sommes de faire casser les
 mottes à bras d'hommes ; nous devrions
 donc labourer d'autant plus souvent. *Pline* dit
 L. XVIII. c. 19. que le champ est mal labou-
 rer , où , après avoir semer , on est obligé
 de casser les mottes ; & que dans un
 champ bien cultivé , on ne doit pas voir les
 traces du foc. Où est celui de nos champs,
 sur lequel on ne puisse distinguer les sillons,
 ou dont on ne soit obligé de casser les
 mottes ? *Palladius* & beaucoup d'autres nous
 récom-

* Multum adeo, rastris glebas qui frangit inertes,
 Vimineasque trahit crates, juvat arva: neque illum
 Flava Ceres alto nequicquam spectat Olympo:
 Et qui, profcisso quæ fuscitat æquore terga,
 Rurfus in obliquum verso perrumpit aratro,
 Exercetque frequens tellurem, atque imperat arvis.

† Quid dicam jacto qui femine cominus arva
 Insequitur, cumulosque ruit male pinguis arenæ?

récommandent de ne point négliger ce soin. L. II. c. 3. Les paresseux, qui n'aiment pas à labourer, ne briseront non plus les mottes, vû que c'est un travail encore plus rude. Si nous ne labourons, comme jusqu'ici, que 4. fois, & pour la plupart encore très légèrement, ce n'est pas cultiver nos champs; ce n'est que remuer des masses de terres entières, d'une place à l'autre. Il faut pulveriser la terre, si elle doit devenir fertile. Souvenez vous bien, ô colons! de cette regle fondamentale, si vous voulez que vos terres portent beaucoup de fruits.

7.) Tout le monde fait que la boue des chemins & des ruës est un bon engrais, c'est parce qu'elle est dissoute en poudre. Appliquons cette observation à nos champs, & rendons nos terres suffisamment fines par le labourage. Le sage *Anaxagoras* dit que celui est heureux qui cultive bien un petit domaine; & le vieux *Caton*, si expérimenté, répondit à celui qui le demandoit, ce qui est le principal en fait d'agriculture, que c'est cultiver bien, labourer bien, & fumer bien, *Virgile*, & tous les autres, le confirment unanimement. Ne résistons plus à tant de temoins, ni à nôtre propre bonheur. *

L i i 3

LA

* Ne devrions nous pas citer aussi le plus excellent témoignage de cette vérité? C'est qu'elle est employée même dans la parabole de l'Évangile. *St. Luc.*
Chap.

LA force de la coutume & de la vieille routine est grande ; les préjugés sont en grand nombre , & les passions aveuglent l'entendement. Je prévois donc déjà par avance que cette nouvelle méthode sera méprisée de plusieurs personnes , & que d'autres s'en moqueront ; mais aussi je fais que mon intention est droite , & ne bute qu'au bien de mon prochain , & que quiconque l'essayera, verra en effet que le vénérable *Bembo* n'a pas dit de trop, dans les beaux vers dont il a bien voulu orner mon mémoire & cette instruction , à l'honneur de l'agriculture :

„LE monde méconnoit , ô Terre ! ta
 „vertu & ta force. Aveuglé d'ignorance , il
 „fuit son bien & court après sa ruine : mais
 „quand un rayon de vérité l'éclairera, il sui-
 „vra ce bon conseil , & en l'exécutant , le
 „siècle de l'or & l'ancienne félicité retourne-
 „ront chez nous. †

Bagnare

Chap. XIII. v. 7. — 9. „Vous voyez (dit le maître
 „à son vigneron) qu'il y a trois ans que je viens
 „chercher du fruit à ce figuier , & je n'en trouve
 „point ; coupez le pourquoi faut il qu'il occupe in-
 „utilement la terre ? Seigneur ! (repondit le vigne-
 „ron) laissez le encore cette année , *jusqu'à ce que*
 „*je l'aye déchaussé & beché tout autour , & que*
 „*j'y aye mis du fumier.* Peut-être portera-t-il du
 „fruit , si non , vous pourrez le couper après cela.

† Terra la tua virtute
 Non è dal mondo , e da la gente intesa ;
 Che d'ignoranza offesa
 Segue suo danno , e fugge sua salute.

Mà

Bagnare i semi. Préparer la semence. Voyez *Semi.*

Biade morbide. Des bleds trop forts & trop gras. V. *Epicare.*

Biade rare. Si le bled est trop mince, il faut le sarcler au printems, & il poussera plusieurs tuyaux.

Buse, o vero Fosse, da piantarvi dentro arbori e vigne. Des trous, ou des fossés, pour y planter des arbres, ou des vignes. Il est bon de les faire une année auparavant avant que de planter. Une preuve de plus, que la terre remuée, & exposée au jour, devient fertile. *Virgile Georg. II. v. 259.*

„N'OUBLIEZ pas de faire meurir de longue
„main vôte terre, & de l'exposer pour cet
„effet à l'air en grands monceaux, avant que
„d'y planter la vigne afin qu'étant fortement
„fouillée, bien divisée & bien mêlée, les gé-
„lées de l'aquilon, les neiges, les pluies, &
„les influences du ciel puissent la fertiliser. *

L i i 4

Colu-

Mà, se tue lodi faran conosciute
D'altrui, come da me, per cui risplende
D'essa virtute un raggio:
St' util Ricordo, e faggio
Prendera'l Mondo tosto: che se'l prende,
Ritorneran con la prima bontade
Gli anni del oro, e la felice etade.

* — — — Terram multo ante memento
Excoquere, & magnos scrobibus concidere montes;
Ante supinatas aquiloni ostendere glebas,

Quam

Columelle recommande la même chose pour planter des arbres. L. III. c. 5. & 19. & *Pline* ajoute L. XVII. c. 11. qu'il faut allumer du feu dans les trous , deux mois avant que de planter ; comme aussi *Colum.* L. V. c. 10.

L'Entrate e rendite delle possessioni. Les revenus d'un bien-fond peuvent être doublés (nous le répéterons encore) par le renouvellement des prairies ordinaires , lorsque nous en defrichons successivement la quatrième partie , en y cultivant pendant 5. ans des bleds , sans perdre pour cela du foin, vû que nous pourrons bien fumer les trois quarts restants ; par le redoublement du labourage ; par la quantité d'engrais , employé en tems convenable ; par l'ensemencement clair & ménageux ; en faisant bien sarcler les bleds & les vignes ; par le plantage du trefle & d'autres bonnes herbes de fourage ; par l'augmentation du bétail ; & particulièrement par le repos que nous procurons aux champs , en ce que nous les mettons alternativement en prez pendant deux ans. *

Erpi-

Quam lætum infodias vitis genus: optima putri
Arva solo: id venti curant, gelidæque pruinæ,
Et labefacta movens robustus jugera fossor.

* Peut être *Virgile* intentionne ce repos & cette restauration des champs , quand il dit: *Georg.* I. v. 82.

*Sic quoque mutatis requiescunt fetibus arva:
Nec ulla interea est inarata gratia terra.*

» Aussi le champ repose , quand il produit quelque
» tems d'autres plantes : & une terre labourée a
» aussi

Erpicare. Herfer. Si les bleds font trop forts , trop gras & trop épais , enforte qu'ils risquent de couler (comme cela peut arriver quand on adopte ma nouvelle méthode) on doit y faire passer une herse à dents de fer , au mois de Fevr. ou de Mars , ou les faucher , ou bien y mener des brebis. Aussi quand on les seme plus tard , on risque moins cet événement. *Colum. L. II. c. 2. Plin. L. XVIII. c. 21. & 17. Virg. Georg. I. V. III — III3.*

I i i 5

Il

„aussi son utilité.„ Si ce sens naturel de ce passage a lieu , ce seroit chez *Virgile* , qu'on trouveroit déjà les premières idées de cette excellente invention des prez ambulants. Quoiqu'il en soit , il est certain que ses élégants poèmes sur l'agriculture font remplis de maximes solides & très-importantes. Les versets 71 — 83. du premier Livre sont surtout dignes , qu'on en approfondisse le vrai sens. La chose est effectivement de grande conséquence. Aussi cette règle principale d'agriculture se fait d'abord sentir , quand on juge sans prévention. Je citerai seulement encore un témoignage. Il est conçu en peu de mots , mais rien de plus sensé ni de mieux fondé : „Si je me trouvois chargé (dit l'auteur de l'article *Ferme* dans l'Encyclopedie) d'une ferme denuée de fumier , & peu fournie de paille, „voici ce que je ferois : Je semerois en herbes, „trefles , fainfoins , &c. une partie de mes terres, „& je ne réserverois pour le grain que celle qu'il „me seroit possible de fumer. Dès lors moins de „depenses en labours &c. Ces herbes artificielles semées dans une terre mal préparée , ne produiroient pas , à la vérité , de grandes récoltes, „mais elles fourniroient à la nourriture de quelques „bestiaux , au fumier desquels je devrois peu à peu

Il Fiorume de' fenili , e la polvere che si trova nelle mangiature de' bestiami. Poussiere , graines ou semences de foin. On doit la semer au mois de Mars , comme le *Papulo* , les trefles , le Raygras , & d'autres herbes de fourrage , sur la partie du champ qui doit reposer deux ans ; mais on peut aussi les semer d'abord après la moisson , ou bien même entre ou sur le jeune bled de Mars.

Feno novo. Il faut donner avec précaution & ménagement le fourrage verd de ces prairies

„ peu la fertilité de mes terres : Les prés factices
 „ seroient eux mêmes defrichés au bout de 3. à 4.
 „ ans ; améliorés par le repos , ils seroient deve-
 „ nus propres à porter des grains en abondance ;
 „ & les pailles me mettroient en état de nourrir une
 „ plus grande quantité de bétail : alors ma cour se
 „ rempliroit de fumiers , & en peu d'années mes
 „ terres seroient remises à ce degré de fécondité sans
 „ lequel la culture est onereuse. „

Ce sera d'autant mieux si l'on fait l'un , sans oublier l'autre , je veux dire , si l'on établit dès le commencement les prairies artificielles comme il faut & parfaitement bien , en y préparant & fumant le sol. Cela n'empêche qu'on ne puisse proceder par degrés , & non à la fois , à mesure de ses facultés , jusqu'à ce que l'on soit parvenu à l'équilibre. Les prés ambulants nous procurent un double avantage très-considérable. Premièrement l'augmentation du fourrage & du bétail , en second lieu , le repos , la restauration , & même l'amendement des champs. C'est pour cela , que quand même , à proportion du champ , on auroit assez de prairies permanentes , même de celles qu'on peut arroser (ce qui est pourtant rare) l'agriculture ne sauroit être poussée à son point de perfection sans ces prairies ambulantes.

ries artificielles au bétail , sur-tout au commencement , afin qu'il n'en mange pas trop à la fois , parce qu'il est fort nourrissant.

L'Habito e costume. On peut apeller à juste titre l'habitude & la coutume une autre nature ; *Petrarche* va plus loin , „l'habitude „(dit il) peut même vaincre nôtre nature. „ * Il est prèsqu'incroyable à quel point va sa force. La plus grande partie du bien & du mal moral en dépend ; elle fait merveille quand l'ordre & de bonnes vues l'accompagnent & la conduisent , mais incitée par les préjugés , par des biens aparents & des passions , elle est une source de maux. — Il en est de même dans le monde corporel. Ne vous découragez pas si vos nouvelles plantes , vos trefles , vos Luzernes &c. ne prospèrent pas d'abord ; si vos essais ne réussissent pas au premier coup ; si vôtre sol n'est pas si tôt amandé. Les plantes s'accoutument *peu à peu* à nôtre clima & à nôtre terrein ; il faut les aprivoiser comme les animaux ; & le sol ne change de nature qu'avec le tems.

Horti. Les jardins. Toutes les places du jardin, où vous voulez planter & semer au printems, doivent être labourées & fumées l'année d'au-paravant à la fin de l'automne ; & sur celles ou l'on veut planter en automne , il faut enterrer le fumier au printems. *Pall.* L. I. c. 34.
Ingrassare.

* *Nostra natura è vinta dal costume.*

Ingrassare. Engraisser la terre. V. aussi *Letame.* Les Lupins, aussi bien que les fèves & les vesves, sont suivant le témoignage de tous les auteurs, un aussi bon engrais qu'aucun autre, tant pour les champs & les jardins, que pour les arbres & les vignes. On les sème au mois d'Août ou de Septembre, & on les ensevelit avec la charrue ou la beche lorsqu'ils sont en fleur. C'est l'engrais le moins coûteux, & le plus facile à se procurer. S'il n'y a donc encore point d'autre ressource, on peut commencer par là à engraisser la terre. *Plin.* L. XVII. c. 9. & L. XVIII. c. 14. *Colum.* L. II. c. 21.

Il Jugaro o Campo romano. Un arpent de terre fut chez les romains autant de terre qu'une paire de bœufs pouvoient labourer dans un jour. Sa mesure étoit 240. pieds de long, & 120. de large; ainsi il contenoit 28800. pieds quarrés. Un pied étoit de 4. *palmi*; un palme de la largeur de 4. doigts; & un doigt de 3. grains d'orge.

i Legumi. Les Legumes doivent être semés vers la fin du mois de Mars, sur une terre labourée & fumée avant l'hyver. De cette façon un arpent portera plus de fruit qu'un autre qui n'a été labouré & fumé qu'au printemps.

Il Letame. L'Engrais, le fumier, l'amendement. La terre qu'on ne fume pas, devient froide & sterile,

sterile, mais trop de fumier l'échauffe & la brûle.
Plin. L. XVII. c. 9. *Petr. Cresc.* L. II. c. 1.
Const. Imp. L. II. c. 19. Comme l'on aura
beaucoup plus de bétail, de paille & de fu-
mier, qu'en suivant l'ancienne culture, les
bleds deviendroient trop gras & couleroit,
si on n'employoit tout le fumier à la fois que
pour le seul quart du champ labourable. Il
faut donc y voiturier le fumier en deux fois,
sçavoir autour de l'un & de l'autre équinoxe, &
en fumer, par dessus cela, une partie des soles
à prez & des prairies ordinaires, avant l'hy-
ver. Le fumier vieux & bien pourri attire
moins de mauvaises herbes que s'il ne l'est
pas. Il le faut enterrer d'abord avec la char-
rue, afin que l'air & le soleil n'en consu-
ment pas une partie; c'est pour cela qu'il
n'en faut gueres voiturier de plus sur un
champ, qu'on ne sauroit enterrer dans un
jour. *Colum.* L. II. c. 5. *Pall.* L. X. c. 1.
Le tas de fumier doit être gros, & pas
trop large, en dessus un peu concave, &
il faut le tenir ni trop sec ni trop mouillé.
Const. Cesar. L. XII. c. 4. & *Colum.* L. II. c. 15.
disent qu'on doit le remuer de tems en tems;
il faut donc le laisser vieillir, & non pas
s'en servir quand il est encore frais & nou-
veau. L'urine des hommes & des bestiaux,
après une fermentation de 6. mois, est un
excellent engrais pour les arbres, les vignes
& les prez, après l'avoir mêlé avec une
partie égale d'eau, mais il faut s'en servir
avant l'hyver. *Plin.* L. XVIII. c. 9. & 28. *Co-
lum.* L. II. c. 20. & V. c. 26.

Il morbido delle biade. Du bled qui est trop gras. Dans la *Romanie*, *Pulie*, *Sicile*, & *Toscane* ont recueilla autrefois 60. 70. 80. 90. à 100. pour un. *Pline* dit L. XVIII. c. 17. qu'à *Babylonne* (où le terrain fut sterile) on moissonnoit 50. pour un, mais que les plus laborieux le poufferent jusqu'à 150. Je ne dirai rien de ce que *Herodote* marque L. I. c. 20. & IV. c. 12. de récoltes encore plus riches, qui alloient jusqu'à 300. Il faut de nécessité que ces bleds ayent été bien gras. Nous n'avons donc pas lieu de craindre que nos bleds couleront, d'autant moins que nous en savons un remède, allegué ci dessus. D'ailleurs on peut en tout cas planter auparavant des légumes, du chanvre, du lin, du jardinage, du millet, du panis, du mays, là où on le risque.

Il Panico ed il Miglio. Le panis, & le millet aiment une terre légère & meuble, & s'accommodent même dans un terrain sablonneux. *Colum.* L. II. c. 9.

Piantare. Planter des arbres. Qu'on préfère l'automne pour planter les arbres au printemps, parce que la nature ne travaille en hyver que pour les racines, mais au printemps la terre nourrit aussi les feuilles & les branches. *Petr. Cresc.* L. II. c. 9. *Plin.* L. XVII. c. 21. Cette règle est pour les pays temperés, mais dans un pays plus fort, & en terre humide il faut planter au printemps. *Plin.* L. XVII. c. 22.

En

En plantant dans l'automne , ont peut bien fouler un peu la terre , & combler les trous en rendant la surface convexe , afin que les eaux & le froid n'y pénètrent pas trop ; mais au printems il est bon de faire la superficie un peu concave. *Pet. Cresc.* L. II. c. 22. Il faut transplanter toujours les arbres & les vignes d'un fond moins bon dans un meilleur, & non d'un fond gras dans un maigre. *Pallad.* L. I. c. 6. *Plin.* L. XVII. c. 10.

Potare le vigne. Tailler les vignes. Qui laisse de longs sarments , pour avoir beaucoup de raisins , fait précisément ce qu'une fois un péager conseilloit , en disant qu'il faut multiplier les portes de la ville , pour recevoir plus de péage.

I Prati invecchiano. Les prairies se détériorent de vieillesse. Il faut donc les renouveler de tems & tems. On y parvient en les défrichant au mois de Septembre , & en y cultivant des bleds trois à cinq ans de suite, après quoi il y faut semer des vesses & de la semence de bon foin. *Pall.* L. X. c. 10. *Plin.* L. XVII. c. 28. *Petr. Cresc.* L. XI. c. 38. & XII. c. 9. *Colum.* L. II. c. 18. *

MAIS

* On peut l'effectuer en deux différentes saisons : ou en automne , en semant des bleds d'hyver , ou bien au printems pour commencer par les bleds de Mars. Dans l'un ou l'autre cas , le vieux pré doit être labouré deux fois : La première , très-peu profondément , seulement pour détruire le vieux gazon ;

MAIS moi, je conseille, que pour la première fois, on degazonne le vieux pré, & qu'on brûle le gazon séché, sur la place, en petits monceaux construites en forme de
petits

zon ; la seconde, à aussi grande profondeur qu'il est possible, afin que le vieux gazon soit enterre. Si l'on y sème des bleds de Mars, on peut différer le premier labour, jusqu'à l'approche de l'hyver, en faisant le second au printems. Toute fois un profond labour avant l'hyver est très-utile. Il vaut mieux de degazonner auparavant le vieux pré, en le pelant ; mais le meilleur est de le labourer à la bêche à double profondeur. Quant à une vieille Luzernière, il n'y aura gueres d'autre moyen de la defricher, qu'en taillant à l'automne les couronnes des racines avec des écobues, ou tranches larges & bien tranchantes, en commençant en suite au printems à labourer légèrement, & en y faisant quelque plantation d'été, où l'on doit farcler, après quoi on pourra labourer toujours plus profondement.

Nous examinerons ici, à l'occasion du renouvellement des prés, un objet qui n'est pas de peu de conséquence en fait d'agriculture & de jardinage, & sur qui devoit rouler nôtre premier soin. Personne ne disconvient de la grande utilité des deux opérations suivantes : 1.) De foncer & épierrer un sol à 2. ou 3. pieds, une fois pour toutes ; 2.) de fouir, & renverser la terre sens dessus dessous, après un certain nombre d'années, à une profondeur plus grande qu'aux labours ordinaires, pour la renouveler. Les anciens œconomistes ont déjà senti les avantages de cette méthode. Sans monter jusqu'aux tems des anciens romains, je me contenterai de citer un témoignage du XVI. Siècle. Le noble *Agostino Gallo* de *Brescia*, chez qui l'agriculture fleurissoit à un tel point, qu'on auroit peut-être de la peine à trouver de nos jours un pays qui pourroit disputer au sien de ce tems là l'honneur d'une meilleure culture, ce Gentilhomme
 Cultiva-

petits fourneaux. C'est parce que cette place est destinée à l'avenir pour les trefles, & cette opération rendra le terrain capable de le produire, & nous ne tirerons pas moins de foin des $\frac{3}{4}$. restants, sur-tout si nous y mettons du fumier bien pourri, avant l'hyver & vers la fin du Fevrier.

Tome II. 4eme Partie.

K k k

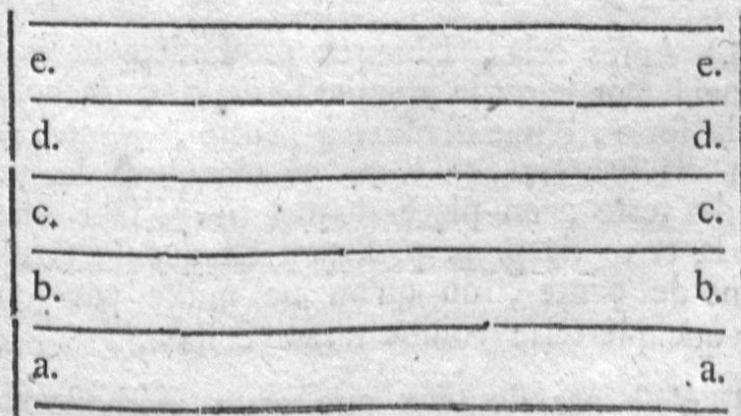
I Prati

Cultivateur dit entre autre dans son premier Dialogue :
 „De même qu'il est plus solide & profitable de fouir
 „& labourer la terre à la bêche qu'avec la charrue,
 „ainsi le criblage de la terre surpasse en utilité l'une
 „& l'autre de ces opérations là. Si celles là pro-
 „duisent cent, celle-ci en produira cinq cent. „

Qui est ce qui employe aujourd'hui en grand non seulement la bêche, mais même le crible ? Mais comme c'est un travail qu'on n'est obligé d'entreprendre qu'une seule fois sur un place qu'on y destine, & qu'il nous procure beaucoup d'avantage, j'indiquerai un moyen, aprouvé par l'expérience, de l'exécuter sans beaucoup de peine ni de fraix. C'est en se servant de la charrue & de la bêche en même tems, de la façon suivante :

1.) Degazonez la place, en la pellant, mais pas profondement.

2.) Divisez la, selon la largeur, en parties d'une toise de largeur e—e. d—d. &c.



P.

P.

P.

3.) II

I Prati della metà della terra arativa. Les soles à prez. On les établit en labourant, herfant & égalisant bien le champ, après quoi on y sème du trefle au commencement de Septembre, ou bien à la fin du mois de Mars suivant. On peut aussi semer le trefle sur le jeune bled d'été, ou même avec; ou bien d'abord après la moisson, en faisant seulement passer sur le champ une herse à dents de fer. Faute de semence de trefle, on peut substituer, dans les premières années, de la semence ordinaire de foin, jusqu'à ce qu'on recueille assez de graines de trefle sur ses propres terres.

Quello

3.) Il faut fouir la Partie a. à la bêche profondément, & jeter la terre sur le plein pied, non-remué p. p. p.

4.) Labourez ensuite profondément la place a.—a. vidée du premier lit de terre. S'il se rencontrent de grandes pierres, il les faut ôter; & il est à remarquer, que la forme du verfoir (lequel doit être mobile) contribue beaucoup à la perfection de la forte charrue à fouir.

5.) Defoncez la partie b. b. en jettant la terre sur la place profondément ou doublement labourée a. a.

6.) Après cela, labourez profondément b. b. sur lequel il faut jeter le premier lit de c. c. & continuez de la sorte, d'une division à l'autre, jusqu'à ce que l'on est parvenu en e. e. où manquera le premier lit de terre; en place duquel il y faut transporter la terre de p. p. p. si tant est que le terrain n'a point de pente, ou qu'on ne puisse pas y suppléer par quelque terre voisine d'une colline.

Il n'est pas douteux que cette méthode ne soit utile pour les Luzernes, les arbres, & bien d'autres plantes pivotantes.

Quello che si può far hoggi , non si aspetti domani. Une des meilleures maximes en fait d'œconomie , comme en toute autre affaire, c'est de faire toute chose en tems dû , & de ne rien différer. Il ne suffit pas de faire une chose , il faut la faire en tems convénable. Ne pensez pas : on pourra y remédier ; si l'on veut redresser une faute , faite par négligence , la chose est autant que perdue , au moins elle ne réussira pas en entier. *Colum. L. I. c. 8. & II. c. 1. Plin. L. XVIII. c. 6.*

Rara si deve seminare la biada. On ne doit point semer drû , à l'avenir , parce que le champ a été labouré deux fois plus , & qu'il est devenu plus gras. Je conseille de ne semer que deux tiers de la quantité usitée jusqu'ici. *

Riposo. Ristoro. Le repos de deux ans de la moitié des champs labourables les rend très-fertiles. Après le travail , les hommes & les animaux recouvrent leurs forces épuisées par le repos , & par de bonnes viandes , sans quoi ils ne sçauroient se soutenir. De

K k k 2

même.

* Si l'on recueilloit donc sur un arpent , (où l'on ensemencoit par ci-devant un sac de bled) par ex. 20. sacs , on auroit , en n'employant maintenant que $\frac{2}{3}$. de semence , trente fois la semence ; & en ne semant que le quart ou le cinquieme de la dose ordinaire (ce qui se peut bien faire , après l'invention du femoir , surtout avec les gros grains) on auroit 80. ou 100. fois la semence ; d'où nous voyons la possibilité de l'ancienne extrême fertilité.

même , la nourriture & le repos de la terre consiste dans l'engrais , & en ce qu'elle n'est pas remuée ni travaillée , mais couverte d'un tapis verd , qui nous est d'ailleurs d'une si grande utilité. La jachere n'est pas donc , à proprement parler , le repos du champ , mais sa préparation. Le véritable repos consiste dans les soles à prez. Il y a là dessus un passage très-remarquable dans le premier Livre de *Virgile* , v. 71.

„Laissez reposer alternativement le champ
„moissonné , afin que le sol épuisé & fati-
„gué , puisse , en s'affaissant , se remettre , &
„acquérir de nouvelles forces.

Et comme l'on doit toujours buter au meilleur , il ajoute vers. 79 — 83.

„Quoique l'on puisse aider les champs
„par le changement de plantation (c'est-à-dire
„des bleds d'hyver & des fruits moins im-
„portants d'été v. 74 — 76.) il n'y a pour-
„tant rien de meilleur , que le repos alterna-
„tif : néanmoins il ne faut pas oublier pour
„cela de fumer.

Columelle ne recommande pas moins ce repos du champ. L. II. c. 9. & *Plinè* L. XVII. c. 5. A quoi aboutissoient les fables significatives des anciens sages , qu'à nous enseigner la vérité?

* Alternis idem tonfas cessare novales ,
Et segnem patiere situ durefcere campum.

vérité ? *Ceres* (disoient les Poëtes) la troisieme fille du vieux *Saturne*, se plaignoit devant le suprême *Jupiter*, de ce que *Pluton* lui avoit enlevé sa fille *Proserpine*; mais l'unique conseil de *Jupiter* fut, qu'elle doit manger du pavot, qui la feroit engendrer d'autres enfans. Qu'est ce que cela veut dire, si non, que la terre doit reposer, pour produire après cela des fruits en abondance?

L'EXPERIENCE confirme suffisamment que le meilleur rétablissement de la terre consiste dans le repos. Dans les campagnes de *Rome*, en *Toscane*, *Pulie*, *Sicile*, il y a des champs qu'on ne laboure pas pendant 4. à 5. ans, qui rapportent après cela 80. 90. jusqu'à 100. Et même dans la *Romanie* on croit que le repos est tellement suffisant, qu'on jette le fumier dans le *Tevre*. Si cela est donc bon & nécessaire dans un pays qui est beaucoup plus gras que le nôtre, à combien plus forte raison devons nous donner ce repos à nôtre pays qui est maigre & mal entretenu. Laifsons donc toujours reposer la moitié de nos champs pendant deux ans; fumer & ensemer un quart; & préparer l'autre quart toute une année par huit labours. Ce sera beaucoup mieux que d'ensemencer la moitié, & de ne labourer l'autre moitié que quatre fois, comme l'on a pratiqué jusqu'à présent; & préférable encore à la méthode de la *Sérénissime République*, mentionnée ci-dessus, & celle de ce Comte de *Verone*, qui font la-

K k k 3 bourer

bourer leurs vastes jachères huit à neuf fois, ce qui cause beaucoup de frais & de peines.

COMME nos champs, cultivés suivant cette nouvelle méthode rapporteront beaucoup plus de fruits, il est vrai aussi qu'ils ont besoin d'une restauration plus forte & plus efficace, mais ils la trouveront dans le repos, & dans l'abondance de l'engrais.

Seminare. Il importe beaucoup à quel tems on sème les bleds d'hiver. Dans un Climat chaud, & en terrain gras, bien fumé & bien préparé, les bleds deviennent souvent trop forts avant l'hiver. Il ne faut pas donc se presser d'y semer. Le conseil que *Plin* donne là dessus, est très raisonnable, en ce qu'il quadre à tous les pays & à toutes les expositions. Il faut (dit-il L. XVIII. v. 25.) semer quand les feuilles des arbres, & sur-tout du prunier, commencent à changer de couleur & à tomber.

DE même qu'il ne faut jamais labourer quand la terre est mouillée, ou sensiblement humide, on ne doit point semer, quand elle n'est pas suffisamment sèche.

IL faut semer plus à bonne heure dans des expositions élevées, froides & maigres, que dans celles qui sont modérées; & finir par les plus basses & les plus chaudes. *Colum.* L. II. c. 7. *Plin.* L. XVIII. c. 24. A la fin d'Octo-

d'Octobre , chez nous (en Suisse) toutes les semailles doivent être finies.

ON peut arroser la semence , ou la tremper dans de l'eau tiède , où l'on a dissous des sels de cendres , de la suie , de l'urine vieille , des lupins , des concombres sauvages , du fiel de bœuf , ou autres choses ameres. Cela empêche les vers & les maladies , & avance en même tems la végétation. *Plin. L. XVIII. c. 17. Const. Caf. L. II. c. 16. Colum. L. II. c. 3.* Les Lupins , semés au moi d'Août , & enterrés avec la charrue quand ils sont en fleur , chassent les insectes & les vers , & engraisent en même tems le champ.

IL faut semer sur la quatrieme partie des prairies constantes ou stables (après avoir brûlé le gazon) la premiere année du millet , * la seconde du seigle , & les autres 3. ans , de l'épautre ou du froment , & toujours (les chaumes ayant été brûlés) il faut labourer 4. fois , y compris le labour à demeure. On en fait de même avec les autres trois quarts , jusqu'à ce qu'après vingt ans , le tour est achevé , & que tout est renouvelé : après quoi on recommence de nouveau , mais sans employer plus l'incineration. La partie qui a été cultivivée pendant cinq ans en bleds , doit être remise en prés , de la maniere que j'ai enseigné sous le mot : *Appratave.*

K k k 4

IL

* On pourroit aussi substituer du mays , du chanvre , du lin , des legumes &c.

IL faut semer sur la moitié de tout le champ labourable , laquelle doit reposer, de la semence de foin , du trefle , du *papulo*, ou d'autres herbes de fourrage , au mois de Mars , ou bien déjà au commencement du mois précédent de Septembre , après avoir bien hersé le champ. On peut se servir d'une espece toute seule , ou mêler ensemble celles qui s'accordent.

PLUS le fond est gras & bien labouré, moins il faut semer dru , * supposé que la semence tombe à une profondeur convenable. Les bleds pousseront plusieurs tuyaux & porteront des épis d'autant plus parfaits. *Colum. L. II. c. 9. Plin. L. XVII. c. 24. Pallad. L. X. c. 3. Const. Cef. L. II. c. 18. Petr Cresc. L. XI. c. 12.*

I Semi. La semence fraîche de l'année est la meilleure ; celle de deux ans est moindre ; celle de trois ans est très-mauvaise, & celle de plusieurs années ne leve pas du tout. *Const. Cef. L. II. c. 14. Plin. L. XVIII. c. 24.*

Tagliare i prati. Defricher, peler, ou ecobuer les prairies, pour brûler le gazon. Cela se fait avec une pioche ou écobue large & tranchante, au mois d'Avril ou de May, pour semer encore la même année du millet, ou d'autres

* Il en est de même des arbres : En bon fond il ne faut pas les planter si près les uns des autres, qu'ils dans un terrain maigre.

chaque espece convient le mieux. *Columelle* dit L. I. c. 4. „Un homme ne devrait jamais „se lasser de faire des expériences & des „essays ; & *Petrarche* :

„Je ne connois point d'autre plaisir que „d'étendre mes connoissances. *

Il trifolio. Le trefle est le meilleur fourrage pour le bétail. *Plin.* L. XVIII. c. 28. aussi l'expérience le prouve. Ses racines engraisent le champ , après que son herbe à nourri le bétail. C'est pour cela qu'au pays de *Brescia* on sème du trefle là où l'on veut en suite semer du lin , parce que celui ci épuise la terre. Il faut donc commencer par l'achat de semences de trefle , chez quelque voisin , ou ailleurs , qui coute 9. *Marchetti* par Livre de 18. onces , après cela on doit élever soi-même du trefle , pour en ramasser des graines. Il faut Liv. 3½. de semence pour un arpent , & l'on peut ramasser sur un arpent de la semence pour vingt autres. On ne laisse monter en fleurs le trefle , & meurir les graines qu'après l'avoir fauché une fois. Si l'on fume les soles à prés , c'est tant mieux. Faute de trefle, il faut Liv. 40. à 50. de la meilleure semence de foin pour ensemercer un arpent.

Le trefle battu est un bon fourrage pour les chevaux & pour les bœufs , & meilleur encore

* *Ch'altro diletto , ché imparar non provo,*

encore que la paille d'avoine. Le second regain du trefle , c'est-à-dire le foin de la troisième coupe , doit être gardé au moins un mois, avant qu'on le donne au bétail , sans cette précaution il ne lui est pas sain. Ce n'est pas seulement que le trefle prospère sur les prés qu'on peut arroser , il réussit aussi sur les champs , qui sont secs ; & quoiqu'il soit sur ceux-là plus gras & plus grand , il est par contre dans ceux-ci plus nourrissant & meilleur. Je suis persuadé que deux tiers de celui qui n'a pas été arrosé , nourrit autant que trois de l'autre. C'est pour cela que les connoisseurs des chevaux préféreront toujours le foin des prairies sèches ou même arides. Mais quant aux terrains où le trefle ne veut pas absolument prospérer , il y faut semer de l'*Ocyno* ou *Papulo* , dont nous avons fait mention ci-dessus , & dont *Plin*e parle L. XVII. c. 22. C'est une herbe qui croit d'elle-même sur les champs , elle monte jusqu'à deux pieds , & est une espèce de panis sauvage , dont les pigeons & d'autres oiseaux mangent la graine.

AFIN que tout le monde m'entende bien , & que personne ne se trompe , je répéterai encore une fois de quelle manière il faut ensemer & cultiver à l'avenir nos champs.

NOUS ne touchons pas , quant aux labours , à toute la moitié de nos champs labourables , pendant deux ans , pour y faucher du foin , après y avoir semé en cette vue de la semence de foin , ou
du

du trefle ; mais pour l'autre moitié, nous la partageons en deux parties égales, dont nous ensemençons & cultivons l'une en bleds, & labourons l'autre par toute l'année, en donnant déjà le premier labour l'année d'auparavant à l'approche de l'hyver, le tout selon le plan suivant. *

Premiere Sole.	<i>Bleds.</i> Mise en pré au mois d'Août ou de Septembre.
2 ^e .	<i>Pré.</i>
3 ^e .	<i>Pré.</i> Defriché en Octobre.
4 ^e .	<i>Jachère.</i> Labourée 7. fois, fumée, & ensemencée en bled.

La

* Nous pouvons ranger tous les autres Systèmes possibles sous les *Classes* & *Genres* suivants : Quant aux *Especies* de ces *Genres*, il y en a bien des exemples dans la Dissertation, & dans l'Essai de Mr. Rosenow. 8. Leipzig 1759. & on peut facilement trouver toutes les autres especies. Il en faut choisir celles qui conviennent le mieux à la légèreté, ou à la consistance du sol. Le Système de nôtre Auteur est une *Especie* du troisieme *Genre*. C'est un plaisir, que de peser le pour & le contre, sur la balance de la raison & de l'expérience.

*Classes.**Genres.*

- | | |
|---|---|
| I. Sans prairies ambulantes. Suposé qu'on ne manque pas de prairies constantes. | } à jachere. 1 ^e .
} sans jachere 2 ^e . |
| II. A Soles à pré. — — — — | |
| | } à jachere. 3 ^e .
} sans jachere. 4 ^e . |
| III. A | |

La Veccia. Il est bon d'enterrer avec la charrue les racines des vesles, d'abord qu'on les à moissonné. *Colum. L. II. c. 14.* *

Lavena. L'avoine, le lin & le pavot usent & emagrissent la terre. *Colum. & Virgile l. v. 77.* †

Zappa.

Classes.

Genres.

- | | |
|--|--|
| <p>III. <i>A une seule sole</i>, en fourrage annuel.</p> <p>IV. <i>Nouvelle culture</i>, par planches & plattebandes alternatives, fans jachere.</p> | <p>§ à jachere. 5^e.</p> <p>§ fans jachere. 6^e.</p> <p>§ avec trefle. 7^e.</p> <p>§ fans trefle. 8^e.</p> |
|--|--|

J'ajouterai seulement encore des exemples choisis, de quelques especes :

Especes du premier Genre.

à 2. Soles.		Meth. ord. à 3. Soles.	
Biada. Bleds.		B	
Arare. Jach.		⊙	
		A	
à 4. Soles.			
A. Trit. B. SR. ⊙	B SR. ⊙ A.	T. <i>letam.</i> ⊙ B. SR. A.	T. SR. Legumi. Orzo ⊙ A.

à 5. So-

* La même opération est aussi utile en bien d'autres cas.

† *Urit enim lini campum seges, urit avena, Urunt letbaeo perfusa papavera somno.*

Zappa. Une pioche, une tranche, une écobue.
C'est un outil de fer tranchant, & non pas en
pointe, dont on dégazonne & défriche la terre.

Son

à 5. Soles.

B.
T. *letam.*
SR.
⊙
A.

à 6. Soles.

B. SR.
⊙
T. *letam.*
SR.
⊙
A.

à 7. Soles.

T.
SR.
⊙
T. *letam.*
SR.
⊙
A.

Du second Genre.

B.
⊙

Meth. ord.
corrigée.

T. *letam.*
SR. *cult. d'hyv.*
dl. ⊙

B.
B. *letam.*
SR.
⊙

Sift. de Mr. Daries.

B.
⊙
B.
SR.
⊙

SR. *lab. après l'aut: ☉ fumé.*
dl. ⊙
T.
Orge.
Orge.
⊙

Du 3^e. Genre.

Le même augmenté.

Siftème de nôtre auteur.

B.
F.
F.
A.

A.
B. SR.
⊙
F.
F.
(F.)

A.
T.
SR.
⊙
F.
F.

Son manche est un baton de bois d'environ deux pieds & demi de longueur ; le fer est long d'un demi pied , & au bout , où il tranche , large de 3. 4. à 5. pouces. Il ne les faut pas rendre plus pesantes qu'elles ne sont ordinairement ; mais elles ne doivent

1. Froment. 2. Seigle & Trefle. 3. Trefle, fumé, & ensuite des Raves. 4. ☉. 5. Jachere.
 1. Froment. 2. Seigle & Trefle. 3. Trefle, & ensuite des Raves. 4. ☉. 5. Jachere.
 1. Froment. 2. SR. 3. Lin & Trefle, ou ☉ & Trefle. 4. Trefle. 5. Jachere.

Especce du 4^e. Genre.

Méthode angloise à 4. Soles.

☉. B. F. F.

Du 5^e. Genre.

A.		A.
B.		T.
☉		SR.
F.		☉
		F.

Du 6^e. Genre.

	B.		B. SR.		T.
	F.		☉		SR.
			F.		☉
					F.

Especce du 8^e. Genre.

☉. B. B. B. B. F. F.

doivent pas être émancchées à angle droit, mais pencher un peu, afin que le gazon coupé ou pelé ne soit trop épais au milieu, & que ce travail se fasse d'autant plus aisément. *

Zappare. Sarcler. C'est labourer avec le farcloir, la pioche, le piochon, la houe ou le pic, suivant le cas ou le besoin. Il ne faut jamais sarcler ni les fèves, ni aucune autre plantation, la terre étant encore mouillée, mais toujours en tems sec, avant que les plantes sont en fleur, & après que le fruit a noué, & jamais pendant qu'elles fleurissent. *Colum.* L. II. c. 12. *Pall.* L. I. c. 6. *Plin.* L. XVIII. c. 26. *P. Cresc.* L. XII. c. 5.

IL faut sarcler les froments & tout autre bled vers la fin de Février ** c'est alors que les vents du Sud commencent à souffler & à vivifier la terre. *Plin.* L. XVIII. c. 21. & 26. *Colum.* L. II. c. 12. *Pall.* L. II. c. 9. *Petr. Cresc.* L. XII. c. 3.

LA première fois qu'on sarcle, il faut bien se garder de déchauffer les racines, on doit les couvrir plutôt avec un peu de terre fine; †
mais

* Une écobue double, qui ressemble d'un côté à une hache, & de l'autre à une pioche, est aussi un instrument très-commode pour dégazonner.

** Chez nous il faudra bien le faire ordinairement 2. à 3. semaines plus tard.

† *Con mucchi di terra.*

mais par la suite , quand les bleds font grands , il ne sert de rien de combler les racines ou les pieds , il ne faut alors faire autre chose , que remuer & racler la terre. Le deuxieme sarclage se doit faire un mois après le premier. *Pall. L. IV. c. 8.*

ON ne sarcle pas tant les champs , pour les débarasser des mauvaises herbes , que pour rafraichir la terre & l'ouvrir , & pour rompre la croûte qui s'est formée pendant l'hyver. Il vaut beaucoup mieux de sarcler les bleds deux fois , qu'une seule fois. *Plin. L. XVIII. c. 21. & l'on en redouble l'utilité. Const. Cef. L. II. c. 22.*

PAR plusieurs raisons vous devez donc sarcler plus d'une fois vos bleds , vous tous qui cultivez la terre ! De la même façon que vous sarcliez vos fèves , le millet , & d'autres plantes de moindre importance. Vous serez amplement dédomagés de votre peine. Ne voyez vous pas qu'une sepée de bled isolée & solitaire dans le voisinage de quelque vigne ou de quelque autre lieu cultivé, est d'une verdure , d'une force & d'une beauté extraordinaire ? *

Tome II. 4eme Partie.

L 1 1

I L

* On peut aisément conclure de là , que déjà les anciens on semé par planches , & ont laissé entr'elles des places vuides , ou des grans sillons , pour labourer à la pioche. La méthode de Mr. Tull en est un raffinement. Une raison de plus , de ne point la rejeter , mais d'y faire toute attention , comme elle le mérite.

ON doit sarcler les vignes trois fois : La première vers la fin de Mars ; la seconde avant qu'elles sont en fleur ; & la troisième quand les raisins commencent à se colorer , suivant le proverbe : qui veut avoir du moût , sarcle au mois d'Août. † *Colum. L. IV. c. 28. Plin. L. XVII. c. 22. & L. IV. c. 17.* Il les faut labourer profondément la première fois au printems ; car c'est ce qui les fait pousser beaucoup de raisins. *Colum. L. IV. c. 8. & XVII. c. 17.*

IL faut sarcler les jeunes vignes provignées tous les mois une fois , en commençant du premier de Mars , jusqu'après le commencement d'Octobre. Ce travail est d'une grande utilité , & coute peu de peine. *Colum. L. IV. c. 5.* mais non pas dans les plus grandes chaleurs du jour , au contraire il faut sarcler ou avant , ou après. *Columelle L. IV. c. 8. & Plin. L. XVII. c. 22.* disent qu'il faut déchausser un peu les racines au mois d'Octobre , afin que l'humidité pénètre dans la terre , en même tems fumer & arroser d'eau sale , mais recouvrir après cela en Novembre les racines , pour ne pas les exposer au froid. *

NOUS

† *Chi vuol havere del mosto , zappi la vite d'Agosto.*

* Cela peut passer dans les pays plus chauds que le nôtre , où les vignes sont souvent entremêlées d'autres plantes , ou bien dans les prairies même : mais ce qu'il y a de sûr , c'est qu'il vaut mieux engrais.

NOUS pouvons voir de ce que *Columelle* nous raconte L. V. c. 3. combien le labourage & le sarclage avec la pioche, le pic, ou la bêche, est utile aux vignes, aux arbres & à toutes les autres plantes. *Parride*, dit-il, donna à sa fille ainée en dot le tiers de son patrimoine, qui pour la plupart consistoit dans une vigne; en labourant & cultivant d'autant mieux les deux autres tiers, il n'en recueille pas moins de fruit; mais ayant marié aussi l'autre de ses filles, il lui en donna autant en dot, néanmoins en redoublant le labourage, il tiroit autant de fruit du seul tiers, qui lui restoit, qu'auparavant du tout.

SI quelqu'un ne veut ou ne peut pas sarcler suffisamment, il n'a qu'à sacrifier la valeur des deux tiers de semence qu'il gagne, pour le faire faire par des ouvriers. Outre qu'il a le plaisir d'aider à nourrir dignement de pauvres gens, il recevra d'une main ce qu'il dépense de l'autre, & même avec usure. Aucune peine, ni aucun argent n'est mieux placé, que celui que nous confions à notre mere commune, la terre. *

L I I 2

FINA-

engraisser les vignes avant l'hyver. & enterrer d'abord le fumier avec la pioche ou la bêche qu'au printems; & quant au labourage avant l'hyver, il est très-probable qu'il seroit très-utile aux vignes, témoin le provignement, & que c'est une chose qui mérite d'être essayée. Quand on déchausse les vignes & les arbres, ce n'est rien autre qu'une espece de labourage.

* Ce n'est pas sans de très bonnes raisons que notre auteur discute si amplement toutes les especes de labou-

FINALEMENT, sans entrer dans la doctrine de l'influence du ciel & des astres, je ne dois pas oublier d'exhorter, que quoique nous sachions encore très-peu sur cette matière, il nous faut pourtant observer le peu que nous savons, suivant le conseil des anciens. *Virg. Georg. l. v. 50. — 55. & v. 204. — 207.* *

DANS

labourage, tant celui qu'on fait avec la charrue, que ceux qu'on exécute avec divers autres instruments à bras, & qu'il recommande si fortement ce travail. Rien n'est plus significatif là-dessus que la sentence : *Fructus respondet labori.* Le labourage avec la pioche, ou autres outils analogues, n'est rien autre que ce qu'on a trouvé de nos jours, être si utile & si profitable, c'est-à-dire, *de labourer les plantes pendant qu'elles végètent.* Comme l'on a trouvé le moyen de faire ce labour avec les charrues légères, les Cultivateurs, & les pattes d'oyes, avec moins de peine & de dépenses, on sent bien l'obligation que le public a à Messieurs Duhamel & Lullin, de ce qu'ils ont perfectionné ces instruments, & de leurs épreuves instructives qu'ils ont publié là-dessus.

* Ces vers sont si bien traduits en italien, que je ne saurois m'empêcher de les citer :

*Mà pria ch'el campo ancor non conosciuto,
S'apra col ferro, antiveder convienfi
Ed i venti, e del Ciel l'uso diverso,
Il natio sito, e gli abiti de' luoghi;
Quel, ch'una region produca, e quello,
Che la stessa produr ricusi, questa
Di biade, e quella più fecunda d'uova,
Di frutti un' altra, e qui verdeggian l'erbe
Non da comandamento human costrette:
Mà per se stesse. — — — —*

DANS la bouche de deux ou de trois témoins consiste la vérité, suivant la sentence de l'Évangile. J'en ai allégué plusieurs, qui ont tous le caractère de probité, que les vrais témoins doivent avoir, & qui se rapportent encore sur des plus anciens, comme fait *Columella* L. I. c. I. *Pline* au commencement de son livre, & *Const. Cés.* dans tout son ouvrage. Celui qui peut résister à tous ces témoignages, & qui ne sauroit comprendre qu'en suivant leur conseil, nous doublons non seulement nos récoltes de bleds, mais que nous augmentons aussi les vins, le foin, les fruits & toutes les autres productions de la terre, n'a qu'à en appeler à l'expérience. C'est elle qui chez les incrédules fait l'office de la Logique, & quelquefois même de la Morale.

LAISSONS nous donc convaincre par l'autorité de tant de braves gens, qui pressés
 L I I 3 d'un

*Oltre à ciò doppiam noi servar d'Arturo,
 Del lucido serpente, e de i Capretti
 Il nascer, e'l morir, non altramente,
 Che s'offervin color, che fan ritorno
 Per periglioso mar 'al patrio albergo.*

Au reste on peut attendre des lumières là-dessus, d'une suite d'observations météorologico-botaniques qu'on fait de nos jours, qui ne laisseront pas d'avoir leur utilité tôt ou tard, si ce n'étoit que pour favoir la chaleur ou le froid moyens de chaque saison ou climat, le tems de la végétation, de la fleur, du fruit, des semailles, du danger des plantes, &c. & peut-être on en pourra tirer un jour des conséquences encore plus importantes.

d'un noble amour pour le bien du genre humain , nous ont laissé par écrit tant d'exemples , non tant pour rendre témoignage à la vérité , que pour nous porter à les imiter. Mettons la main à l'œuvre. Ce ne sont que des préceptes & des routines faciles ; il n'y a là rien d'artificiel , ni de recherché. De plus , en diminuant les peines & les dépenses , vous augmentez les revenus. Beaucoup de gens prêtent leur argent , sans assez de sûreté , pour gagner cinq pour cent. D'autres exposent leur vie & leur bien aux dangers de la mer & à la barbarie des Corsaires , ou courent jour & nuit après une vaine gloire ou un gain imaginaire. Mais vous , paisibles Cultivateurs ! au sein de vos chères familles , libres & contents chez vous , vous n'avez qu'à vaquer à vos occupations d'ailleurs agréables , pour gagner dans le fond , & tout bien compté , beaucoup plus que tous ces aventuriers là. Il y a plus , vous jouissez non seulement de toute sûreté à l'abri de votre genre de vie , mais il prolonge même vos jours , en affermissant votre santé , & rendant votre corps robuste. Reclamez , recouvrez votre ancienne dignité. Vous avez de nobles prédécesseurs : Des généraux & des princes cultivoient la terre , qui sembloit être glorieuse & reconnoissante sous leurs mains , de ce qu'ils lui donnerent autant de soin , qu'ils employent pour leurs affaires importantes en tems de paix & de guerre. De la même manière tout vous réussit-

réussira , si vous êtes vertueux , attentifs & exacts. *

IL est vrai , je l'avoue , que ce n'est pas dès la première année , que vous doublerez vos revenus , en suivant ma méthode. Il faut que les 12. causes d'amélioration mentionnées , † que je répéterai ici en peu de mots , aient parcourri tout vôtre champ. Mais cela ira toujours de mieux en mieux. &

L 1 1 4

* Quænam ergo tantæ ubertatis causa erat ? Ipsorum tunc manibus Imperatorum colebantur agri (ut fas est credere) gaudente terra vomere laureato, & triumphali aratore: Sive illi eâdem curâ femina tractabant quam bella, eademque diligentia *arva disponebant* qua castra: sive honestis manibus omnia lætius proveniunt quoniam & curiosius fiunt. *Plin. Hist. nat. Lib. XVIII. c. 3.*

† 1.) Le repos du champ , en ce qu'il est deux ans en prés. 2.) Huit labours , dont le premier se fait avant l'hyver. 3.) La double quantité d'engrais. 4.) Son usage en tems convenable , c'est-à-dire vers l'un & l'autre équinoxe. 5.) Le surplus d'engrais , qu'on emploie aux vignes , aux prairies & aux jardins. 6.) L'incinération des chaumes , ou leur destruction par la charrue. 7.) Les racines du trefle , qui engraisent la terre. 8.) L'ensemencement clair , & dûment profond , qui produit des sèpées de bleds vigoureuses , & pourtant assez fondées pour se soutenir. 9.) Le vrai tems de semer , le choix & le nettoyage de la semence. 10.) L'opération de sarcler deux fois les bleds , qui n'est pas fatigante dans un sol si ameubli. 11.) Les trois labours des vignes , ou les quatre , si l'on en donne un avant l'hyver. 12.) Le renouvellement des anciens prés usés , par l'incinération & par la culture des bleds.

& déjà dans les premières années vous aurez de l'avantage, si ce ne fut que l'épargne de $\frac{2}{3}$ de semence, & le surplus du bétail.

JE ne saurois me figurer quelles difficultés on pourroit raisonnablement faire contre ma nouvelle méthode de cultiver les terres, ou par quelles raisons on ne devroit pas l'introduire, tandis qu'elle est si facile & si avantageuse. Qu'on me permette de recapituler les quatre raisons principales, qui mettent hors de tout doute, qu'il n'y a rien de plus faisable. 1.) La première: c'est qu'on n'est obligé de labourer que la quatrième partie du champ. 2.) La seconde: plus on laboure le champ, moins il coûte de la peine. *Colum. L. II. c. 4. & L. XII. c. 2. Plin. L. XVIII. c. 19.* 3.) Parce que d'abord après avoir semé, on a tout le tems nécessaire de défricher encore avant l'hiver la quatrième Sole, ce qui facilite tellement les labours de l'année suivante sur la jachère, qu'on y en peut faire quatre jusqu'au solstice de l'été, en sorte qu'aux plus grandes chaleurs, & quand le sol est le moins traitable, on peut ménager les hommes & le bétail. 4.) Parce que tout cela est d'une exécution d'autant plus facile, qu'on ne manquera ni de bétail, ni de fourrage nécessaire, dont aucun homme raisonnable ne disconviera point.

JE me flatte d'avoir assez démontré la possibilité de mon système, il ne manque donc

donc que la volonté , pour l'adopter. Pour déterminer la volonté , il faut éclaircir l'entendement , & montrer aux hommes qu'une chose leur procure de l'honneur , du plaisir , & de l'utilité , qui sont & seront les trois ressorts des actions humaines , comme la fable de la pomme d'or & du berger , nous veut faire entendre. Le sage Socrate prétend avec raison que le souverain bien de l'homme consiste dans la science de ce qu'il faut chercher , & de ce qu'il faut éviter ; & le plus grand mal , dans l'ignorance. Un autre philosophe , *Apollonius Tianeus* , lorsqu'on le demanda , qui étoit le plus riche , & qui le plus pauvre homme du monde , répondit : Le plus sage , & le plus ignorant. *Salomon* ne demanda à Dieu ni richesse ni autres biens , mais un cœur docile , c'est-à-dire la sagesse. Il faut être instruit , quand on veut faire des progrès dans quelque science , art ou métier que ce soit ; l'instruction n'est elle pas préférablement nécessaire dans la vocation propre de l'homme , je veux dire dans l'art de l'agriculture , afin que tout se fasse au mieux & en tems convénable. On a établi des académies & des écoles pour toute sorte de sciences & d'arts ; on exerce les militaires dans les armes ; on fait des cours , des jeux d'exercice , à qui remportera le prix ; on excite l'émulation par l'honneur & l'argent. C'est l'agriculture , cet art indispensable , qui mériteroit aussi à juste titre de tels encouragements. Rien n'est plus intimement lié au bien

de l'Etat. Elle est la base de sa force & de sa richesse. Il ne suffit pas d'administrer bien la perception & la dépense des deniers publics, il faut aussi en soigner la source, qui est l'agriculture, sans laquelle l'autre branche, le commerce, est précaire.

JE souhaitois au moins, & rien ne me paroîtroit mieux fait, qu'on publiât une telle instruction succincte de l'essentiel de l'agriculture, & de cette nouvelle méthode, & même qu'on en fit faire de tems en tems la lecture à la campagne, par les Curés des paroisses. Peut-être que la nouveauté & l'importance de la chose éveilleroit quelques-uns, & les gagneroit. „Et j'espère en Dieu que „tôt ou tard il résultera de cette instruction „du bien pour la patrie. Jamais la grace du „ciel tarde de venir; elle bénira nos travaux, „& les fera produire d'heureux & nouveaux effets, qui s'étendront successivement sur tout le pais. *

* Tarde non fur giamai gratie divine,
E quelle spero, che'n ciò ancora faranno
Alte operationi e *pellegrine*:
Cio è, per questo Ricordo.

